

# REC : UNE INVINCIBILITÉ ET DES AMBITIONS POUR 2018 !

## YANN MOISON : "LE TRAVAIL ET LA QUALITÉ AMÈNENT TOUJOURS DES RÉSULTATS !"

Cette saison, le REC a donné satisfaction en allant jusqu'aux seizièmes de finale et de chuter à un match du barrage pour la montée en Fédérale 1 face à Orsay. La Fédérale 1 se dessine à l'horizon. Invaincus à la maison, les Brétiliens ont bouclé la saison à la 3e place, (11 victoires, 5 défaites). De quoi bomber le torse et avoir le sourire, devant le voisin du Rheu, promu l'an passé à cet étage, 6e et dominé à quatre reprises par les Rennais. Yann Moison, ancien de la maison du Rheu et désormais coach principal et directeur technique du club, nous a livré son analyse.



### Un mot pour résumer votre saison...

Début. Comme le début d'une aventure, née cette saison. Je suis revenu cette année après avoir passé sept ans chez les voisins du Rheu. En cumulant j'ai déjà entraîné 7 à 8 ans au REC dans les années 90 et 2000. L'an passé le club était reléguable et s'était maintenu vraiment in-extremis. Nous avons vécu une année fantastique même si je n'ai pas envie d'employer ce mot-là car troisièmes, ce n'est pas une fin en soi. J'ai envie que ce soit surtout le début d'une nouvelle aventure, d'un nouveau cycle pour le rugby rennais qui doit aller vers le niveau auquel il doit prétendre. C'est un club qui flirte avec la Fédérale 2 depuis dix ans et là, j'ai envie d'une aventure vers le haut pour accéder à terme à la fédérale 1. Cela prendra le temps qu'il faut mais nous le souhaitons.

### Cette saison s'est un peu découpée en deux parties avec un finish de haut vol !

Oui, c'est vrai. Lors de la phase aller, nous étions avec le staff un peu dans la découverte de l'effectif, dans les ajustements et sur la phase retour, nous n'avons eu que deux défaites. Je crois beaucoup aux valeurs du travail. Cela fait plus de 20 ans que j'entraîne et s'il y a quelque chose en quoi je crois, c'est bien le travail. La quantité de travail jumelée à la qualité, à terme, amène toujours des résultats positifs.

### L'effectif avait bougé ?

Nous manquions de profondeur de banc. On a gardé les joueurs rennais de la saison précédente. Le meilleur recrutement, ce sont ceux qui restent auxquels nous avons ajouté cinq à six joueurs qui ont été parfaitement intégrés. Dans le rugby, une bonne ambiance, c'est la base pour réussir. Le vécu de la saison passée a été utile, les joueurs voulaient vivre une bien meilleure saison. Ça leur tenait à cœur de prouver qu'ils n'étaient pas à leur place la saison précédente.

### Quelles étaient les ambitions initiales du club l'été dernier ?

On visait un bon maintien sportif. Après l'appétit est venu en mangeant !

### Quelles ont été les révélations ?

On a eu la confirmation de joueurs cadres qui sont là depuis plusieurs années comme Lilian Caillet, Maxime Beaujean, Alexandre Gueroult, Camille Fortineau ou Yannig

Escoffier. Après, d'autres jeunes se sont révélés Giammaria Cattozzo, Sébastien Magnan ou Romuald François et j'en oublie ! Dans le rugby, c'est compliqué de sortir des individualités. C'est avant tout le résultat d'un collectif qui a beaucoup travaillé ! Du 1er août au 15 mai, ils ont tout donné. Les résultats ne sont pas arrivés par hasard.

### Y'a-t-il eu des matches clé qui vous reviennent à l'esprit ?

Déjà le fait d'avoir terminé la saison invaincus à la maison, c'est quelque chose qui n'était jamais arrivé au club ! Nous avons aussi battu le leader Niort, et là, les joueurs ont commencé à croire en eux. Puis forcément, le derby du Bassin rennais, face au Rheu, avec quatre victoires cette année.

### Quelles sont les perspectives pour l'année prochaine ?

On aimerait confirmer le podium, ce qui serait une grosse performance. On a surpris cette année, je pense qu'on a profité de quelques négligences de certains adversaires qui ne nous attendaient pas à ce niveau-là mais nous ne bénéficierons plus de tout cela la saison prochaine.

### Quel est selon vous l'avenir de cette équipe et l'ambition du club pour 2018 ?

On est engagés sur le long terme avec le président, sur un bail de trois ans, sans rien avoir signé pour autant. Au rugby, on fonctionne à la poignée de main et nous avons envie de continuer à faire grandir le club ensemble.

## "L'ÉQUIPE LA PLUS FORTE DANS LAQUELLE J'AI ÉVOLUÉ..."

Il l'est l'un « des vieux de la vieille » et aussi le multi-carte de la maison ! Demi de mêlée sur le terrain depuis onze ans, Yannig Escoffier, 29 ans, est aussi celui qui trouve et fédère les partenaires, tisse les liens avec les collectivités et communique avec les médias.

### Comment avez-vous vécu cette saison. Peut-on la qualifier d'historique ?

On peut la qualifier ainsi oui, puisque nous avons réussi quelque chose d'historique en restant invaincus à la maison. Et cela aurait pu l'être doublement si nous étions allés en huitièmes de finale pour le match de montée, chose que nous n'avons jamais fait encore. On a failli faire, cette saison, une année tout simplement doublement historique !

### Qu'a-t-il manqué sur cette double confrontation avec Orsay ?

Sur le premier match, il nous a manqué de la justesse technique. Nous avons fait trop de petites fautes, des coups d'envois mal réceptionnés, des coups de pieds de pénalités loupés.

Et puis il a aussi manqué quelques joueurs importants. Une somme de petits détails. Et à l'arrivée, nous ne sommes qu'à cinq points d'eux. Et ce malgré les conneries que l'on a fait à l'aller où l'on gagne 16-15, avec un essai encaissé casquette ! On passe vraiment tout proche au retour. On a manqué de fraîcheur physique sur la 2e mi-temps. IL y avait 6-6 à la pause, nous étions encore qualifiés et ils ont accéléré pour marquer les points nécessaires. Sur les deux matches, nous n'avons pas vu leur expérience pourtant supérieure, on a vraiment fait jeu égal. Malgré notre jeunesse, on a vraiment tenu tête à cette équipe. Mine de rien, notre groupe est jeune avec une grosse marge de progression mais déjà expérimenté.

### Ce REC 2017 est-il la plus forte équipe dans laquelle vous avez évolué ?

Collectivement, oui, c'est la meilleure équipe du REC dans laquelle j'ai évolué, dans l'état d'esprit, le travail. L'équipe la plus "agressive" dans laquelle j'ai évolué. Elle ne lâche rien.

### Quelle ambition la saison prochaine ?



Cette année, l'ambition, c'était de se maintenir le plus tôt possible. On a été dans le coup toute la saison, on finit troisièmes après avoir été longtemps deuxième, on passe à cinq points

d'aller jouer un match pour la montée en Fédérale 1 donc c'est très bien. Cette année, il ne faut pas augmenter l'objectif de cinq crans. Il faut confirmer, rester solides à domicile, ne pas se mettre de pression. Il faut se qualifier pour les phases finales, on aura peut-être une poule plus compliquée, plus de blessés. Donc déjà, nous voulons rester invaincus à domicile puis retourner en phases finales, peu importe que l'on soit premiers ou cinquièmes. Sportivement, ensuite, si l'on joue un match de montée, évidemment, on voudra le gagner. Mais pour le moment, nous n'aurons aucun regret ou déception de ne pas monter. Nous ne sommes pas encore structurés, nous avons pas encore le budget pour évoluer en Fédérale 1. Pas de panique. Ce n'est pas comme Chartres où l'argent a été mis et l'exigence de résultat s'est imposée d'elle-même, avec des joueurs payés et un investissement important. Ici on va tout doucement, les joueurs n'ont pas de salaires. Pour nous la priorité, c'est de prendre du plaisir, de continuer de progresser. Les résultats viendront d'eux-mêmes.

Recueilli par J.Bo